

Pour accompagner le 25^e Printemps des poètes du 11 au 27 mars 2023
le cairns 32
Frontières

*

en guise d'édito

un poseur de grillage
ruminait son chômage
un soir en buvant sa bière
il inventa les frontières
tellement il grillageait
qu'il n'eut plus aucun congé



partir en voyage
sans se heurter aux frontières
un rêve absolu

Patrick Joquel
(c)photo Flora

*

Georges Friedenkraft

Lotus cheveux lisses
dragon entre les écharpes
le ruban de feu

Le blé le sureau
plantes de nos ciels nordiques
pour toi l'étrangère

piste pédagogique : le haïku est une forme poétique née au Japon et formalisée par Bashô au 17^e siècle. C'est un poème de 3 vers et de 17 pieds. Il se décompose en 5/7/5.

On cherchera des photos d'Asie pour écrire des haïkus.

*

Georges Cathalo

se moquant des frontières
les nuages ne parlent pas
la même langue que nous
leur plainte sourde est celle d'un drap
dans une armoire froide
ils jouent les prophètes et disent
écoute et tu verras
vois et tu entendras.

*

l'on voudrait tellement
que cette ardeur se prolonge
qu'elle plonge plus loin ses racines
comme pour confirmer
cette leçon incomprise
disant que nous tenons tous
les uns aux autres
par d'invisibles fils
au-delà des frontières.

*

faire les pieds au mur
pour reconquérir l'espace perdu
dans nos logis trop étroits
repousser du bout des orteils
les barrières et les frontières
pour s'enfoncer dans le cosmos.

(poèmes inédits extraits des « Quotidiennes »)

piste pédagogique : Les nuages : étudier leurs formes, leurs noms, leurs formations, et mettre en écho *les merveilleux nuages* de Baudelaire et autres poèmes nuageux que l'on cherchera dans les livres de poésie du CDI ou de la BCD.

*

Alexandre Poncin

Dans ma solitude j'ai ménagé beaucoup de
place
J'ai fait le vide dit-on

Entre

Sinon passe

Traverse

*

Bouée d'un visage
Clarté insondable ligne de
flottaison dans la mer pleine la télé
allumée

la pelote barbelée des frontières
s'effiloche :
à l'amande d'un regard répond
le phare des bras tendus

*

Le sel de mes larmes
jamais ne me fera boire la tasse

Mare Nostrum

Tandis qu'ils sombrent
dans l'azur de notre indifférence

piste pédagogique : Les drames de mer : chercher des photos, des témoignages de ces naufrages. Comprendre ce qui pousse à partir, à tenter la traversée.

*

Sandrine Davin

Frontière de peau

Trottoir gris
Bruit des bombes
En sourdine
Il est là seul
Ridé par les ans
Le froid
Les jours qui se répètent
Sans fin

Une seule idée
Fuir

S'exiler d'un pays
De son pays
De sa terre, sa patrie
Fuir

Il est là
Lui et sa valise
Pour unique compagne

Regard à droite
Regard à gauche
Ne pas savoir où aller
Ne plus savoir où regarder

Et attendre encore
Attendre
Attendre

piste pédagogique : Il y a des guerres sur la Terre, établir un état des lieux. À l'aide d'une carte du monde Il y a des gens qui fuient la guerre pour se mettre en sécurité. Ce sont les réfugiés. Splendide chanson de Bob Marley "War"

*

Michael Glück

Sur l'autre rive

de l'autre côté du fleuve
sur l'autre rive vivent

celles et ceux que tu
ne connais pas encore

mais tu ne sais
de quel côté du fleuve

tu vas tu viens
tu ne sais

de quel côté du mur
s'adosse ta maison

de chaque côté du fleuve
s'élèvent les piles d'un pont

ne sois pas d'un côté
ne sois pas de l'autre

sois de l'espèce des passeurs
des poètes et traducteurs

*

Claude Ribouillault

Au-delà du mur
Le jardin de mon voisin
À moi l'univers

*

Pour un pas de plus
J'aurais découvert le monde
Demain j'oserai

*

Le trottoir de droite
Aurait aimé rencontrer
Le trottoir de gauche

*

Route à traverser
Le grillon qui est en moi
Pousse à la prudence

*

Béatrice Libert

Non

Elles ne
Sont pas
Illégales
Les rues
Les rivières
Les forêts
Les prairies
Qui traversent
Les frontières

Orée

Nous sommes à l'orée
Le pays nous regarde
Et nous avons peur
Avec les frontières
Avec les forêts
Avec les rivières
Avec l'abeille
Et le passereau
Nous avons peur
Si grandement peur
Le vent déjà
Tatoue nos peaux

inédits

*

Christian Poslaniec
Frontalier de la poésie

Quand je publie
des drôleries
j'ai souvent l'impression qu'il y a
une infranchissable frontière
entre ceux qui me lisent et moi.
Ce n'est pas d'aujourd'hui,
je le ressentais hier,
déjà.
Mais pour le nouvel an
je veux bien titiller la muse
parce que cela m'amuse.
Et vous, lecteurs de ce moment ?

Drôlerie 1 : Quand on vaccine une limace contre la migraine, ça bouleverse son ADN : elle secrète de la malice.

Drôlerie 2 : Chaque fois qu'il était pris dans un embouteillage, quelqu'un interpellait Boris : « Eh ! Vian ! ».

Drôlerie 3 : Ah les tiques... incapables d'aller jusqu'au bout de la seconde !

Drôlerie 4 : On peut se demander si c'est en piquant une idée avec une fourchette qu'on parvient à nourrir l'imagination.

Drôlerie 5 : Les déguisements d'Halloween sont tellement effrayants que, souvent, je me paye six trouilles d'affilée.

piste pédagogique : Essayer d'inventer de nouvelles drôleries à son tour ou d'en chercher autour de soi.

*

Jean-Claude Tardif

J'ai toujours habité la frontière.
Cet endroit précis,
fugace
que l'on nomme parfois

l'horizon.

*

Ne m'en voulez pas
si ma frontière
n'est pas la vôtre.

Je regarde
simplement

ailleurs.

*

Une fenêtre
comme une frontière ouverte

en attendant
la nuit.

*

Marcher
le long de la frontière

c'est croire encore
aux chemins de traverse.

*

La frontière
pour celui qui la regarde

est un moment présent
qu'il voudrait
passer.

*

Jacqueline Saint-Jean

Les yeux nomades
ils sont venus du Sud
avec leur indigo leurs contes leurs colliers
leurs écritures d'astres et de troupeaux

ils ont gravé sur les parois
leurs signes d'offrande et d'effroi
javelots lunes et félins
galops spirales lendemains

ils ont couché dans le rocher
leurs suppliciés leurs fiancés
et leurs idoles en violon

pour qu'un matin peut-être
une femme bleue
se lève de la pierre
(*Atlas secret*)

piste pédagogique : Découvrir les peintures rupestres de l'Atlas et s'interroger sur l'impermanence du monde.

*

Christian Bulting

TRAVERSER

J'ai quitté la mine de charbon
Assez de Bottrop
De la Ruhr de la Prusse de l'Allemagne
J'ai pris avec moi Marie
Et nos enfants
Elisabeth Maria Friedrich
Nous avons laissé Franziska au cimetière
Avons traversé la frontière
De la Belgique
Travailler à l'air libre
Assez des couloirs de la mort
Je veux respirer le printemps
L'été sentir la pluie d'automne
Et le gel de l'hiver
Travailler dur ne me fait pas peur

Mon père que je n'ai pas connu
Est mort avant ma naissance
Enseveli dans une carrière
À Henri-Chapelle en Belgique
Où il avait émigré venant de Bottrop
En Allemagne il avait 35 ans
Ma vie je l'ai plantée ici
L'enfance à Dohlain
Chemin de Limbourg
Puis dans le village de Membach
Quatre kilomètres à vélo
De la filature d'Eupen
Une vie d'ouvrier
Catherine Crutzen née en Prusse
Me donna 11 enfants
6 vécurent et la polio en prit une
La guerre un autre
Adam est le petit dernier

Moi Adam
Je l'ai rencontrée en lui écrivant

En répondant à sa petite annonce
Du chasseur français
Elle retint ma lettre
Je la rejoignis en France
Pour l'épouser
Nos 4 enfants sont français
L'aîné écrit des livres

Que je signe
Du nom de mon père
De mon grand-père
De mon arrière grand-père
Bulting

piste pédagogique : Faire son arbre généalogique. Tracer sur une carte l'itinéraire familial. Observer les itinéraires de chacun dans la classe.

*

Antoine Geniaut

Et quand

et quand t'exploses' de toi tu restes en toi
et quand tu es vidé tu restes entier
même' complèt'ment troué c'est toi entier
si tu débordes' de toi ça se voit pas

toujours pareil ton corps dans le réel
toujours la même' tronche' que tu promènes entre
le plat du sol et le profond du ciel
toujours le même' corps qui se débat dans
sa cage habitée par l'âme du vent

qu'tu sois vide ou trop plein t'es toujours toi

piste pédagogique : écrire un poème à dix vers. Un dizain. Avec ou sans rime, au choix.
En décasyllabes ou libre, au choix également.

*

Jean-Michel Delambre

Frontières...

Vies en pointillés
À perte de vue

Ils ont beau fleurir
Tous ces barbelés
Jamais ils n'auront de roses
Malgré leurs épines

*

Alain Freixe

Jour encore, nuit déjà

en bordure d'ombre
le gris colore
l'atmosphère de la nuit
qui tombe

laisser venir la pénombre
laisser descendre les ombres du soir
et dans ce demi-jour
où le décor
s'habille de flou
où le silence
prend possession des lieux
voir l'obscur
tendre un voile sur les choses

l'obscur ne dissout pas les formes
les contours nets et ceux déjà estompés
palpitent ensemble

jamais nous ne passons dans l'invisible
parfois c'est l'invisible qui passe
cette étrange douceur
qui emplit l'air

piste pédagogique : Arts plastiques. Travail sur la couleur, sur le gris. Travail sur les outils : gomme, estompe. Travail sur le crépuscule, sur l'entre-deux. Travail sur le passage.

*

Chantal Godé-Victor

Une porte s'est ouverte
au-delà des frontières irréelles du rêve.
C'est une porte blanche ineffable et sereine
qui mène vers d'autres latitudes,
celles de l'âme légère
libre comme le regard transparent
des enfants.

Une porte hors du temps,
des brisures du langage,

hors du fracas des guerres
des bruits de pas
sur la sente qui mène
jusqu'à ta maison.

*

Chantal Couliou

Certains moments
de nos vies
font éclater
toutes les frontières.
Plus aucune limite
à nos émotions.
Aucun douanier
pour contrôler
notre degré d'intimité
avec le territoire rejoint.

À nous d'abattre
les unes après les autres
ces barrières codifiées.

Nul ne peut nous contraindre
à revenir sur nos pas.

*

Cécile Ossant

Pour construire leurs palaces
ils volent ton identité
ta jeunesse sans frontière
t'enchaînent au silence
t'infligent l'absence.

Tu me racontes
je t'écoute
dans la magie de nos langues
nous pleurons les mots
le sens perdu d'être d'un pays.

Allez viens
il pleut sous la neige.

(Peyrat le Château, ce matin comme bien des matins à la sortie du village, tu attends pour quelques kilomètres en partage).

*

Jean-Luc Catoir

En catimini
l'enfant
s'est hissé
sur le mur défendu

de l'autre côté
assise dans l'herbe
une famille heureuse
partageait un repas

redescendu
l'enfant
a rempli de larmes
son ventre vide

une fronde à la main
a transformé son cœur
en pierre
à lancer
par-dessus le mur

*

Elle connaissait par cœur
les frontières fermées du royaume
nul intérêt à les franchir
tant étaient assurés
les biens nécessaires

personne ne cherchait querelle
aux lois promulguées
comme une manière unique
de mener son existence
dans une forme circulaire
où chacun avait sa place

le jour et la nuit alternaient
dans une harmonie
qu'il était convenu de nommer
le bonheur

seuls les oiseaux migrateurs
donnaient à penser
de l'existence d'un ailleurs

chaque printemps était un appel

jusqu'au jour
où mue par une force
qui semblait ne pas lui appartenir
elle défia l'interdit

dépouillée de toute attache
se retrouva libre
de parcourir l'inconnu
ses dangers
et son étrange beauté

*

Balval Ekel
Apatride ?
Hommage à Elek Bacsik

Pour éviter que je me perde
mon père a noué à mon poignet
le bracelet qui me relie à mon violon.

Depuis je voyage
Erdély, au-delà des forêts de Transylvanie
sans crainte des ours et des loups.

J'ai volé au-dessus des guerres
que mon peuple n'a jamais comprises
lui qui est sans maison sans tombe.

Dans les bras de la paix
j'ai valsé
quelques pas en arrière vers l'Orient.

Puis, sur les rythmes de jazz,
portant les chanteuses et les chanteurs sur mes épaules,
j'ai avancé dans l'Europe en fête.

Et comme cela ne suffisait pas à me donner une patrie,
j'ai fait de ma partition un bateau de papier
et, tirant, poussant mon archet,

heureux,

je me suis éloigné sur l'océan des notes.

piste pédagogique : Partir à la découverte de la musique tzigane, de ses violons.

*

Marilyne Bertoncini

Atlas

Sur la mappemonde
l'enfant découvre les jolies formes colorées
d'un puzzle compliqué
que les hommes nomment « pays ».

Les lignes qui les délimitent,
les hommes les appellent « frontières » .

Mais l'oiseau qui parcourt le monde ne voit
que le bleu océan et le vert des forêts

Et l'homme qui le regarde
ne voit qu'un même ciel
protégeant tout le monde
de son manteau d'azur.

piste pédagogique : Observer le planisphère. Parler de l'évolution des frontières.

*

James Sacré

Les jacarandas qui sont à Marrakech
Tu les retrouves dans l'Arizona
Au bout du *green* d'un gros bourg, Ajo
Avant qu'on soit chez les Indiens
Tohono O 'odham, on dirait
Que des lilas bleus des Deux-Sèvres
Ont noué le monde en un seul bouquet.
Tu as quitté ton vélo du dimanche
Te voilà en voiture, où vas-tu
Perdu dans le vent du temps ?

Un poème de *Broussaille de bleus*, Le Réalgar, 2021

piste pédagogique : L'histoire des plantes que l'on ramène d'ailleurs et qui s'acclimatent au nouvel environnement : les tomates, les patates, les mimosas...

*

Jean-Marie Le Corbusier

Quelque part dans l'oubli

seule

la neige

réchauffe la neige

Quatrains éd. Tétras Lyre

*

Marc Baron

LA BARRIÈRE

avant de dormir ouvrir la barrière
non la barrière inerte
mais la barrière vivante qui vous appelle
et vous demande de sauter le pas

de l'autre côté pas loin
c'est l'horizon qui flambe

vous décidez d'être emportés parce que la vie veut de l'espace
et que l'amour est à l'étroit

la barrière brûle
et se consume

et c'est en vous que tout se joue

(Dax, nuit du 22 au 23 août 2022)

LA FRONTIÈRE

chaque nuit que la nuit me donne
je redeviens le voleur amoureux
je prends le souffle à la fenêtre ouverte
et les rumeurs feutrées de la rue

à moi aussi l'amour de la lampe
et le chuchotement des ombres bleues

j'écris ce que je vole à l'infini

le désir de dire le temps qui s'allonge
quand la frontière en moi est dépassée

(nuit du 29 au 30 mai 2022)

TRAVERSÉE

j'écris des poèmes pour voir un peu plus loin

quand j'écris je m'en vais

la porte est ouverte va-t-en

il faut que j'arrive à dire ce moment où je traverse les apparences

un poème ne peut rester en place

aime-le quand il passe

écris et meurs dans son sillage

oublie ce que tu écris

(Quessoy, nuit du 19 au 20 mars 2022)

*

Anne Barbusse

dans la classe de FLE il n'y a plus aucune frontière écrite
ou tracée sur des cartes fictives
juste des langues extrapolées des traducteurs de traducteurs des
passeurs de mots vivants
des enfants de Russie ou d'Ukraine
du Bangladesh du Pakistan d'Afghanistan d'Azerbaïdjan
ils sont comme les enfants des autres classes
parfois s'amuse parfois n'écoute pas parfois ne font pas leurs devoirs
mais parfois seulement
en règle générale ils ont le sérieux au fond de leurs yeux
des visages qui ont traversé plusieurs pays
des langues désappries réappries oralisées oubliées sanctuarisées refoulées
des langues sans frontière aucune
- ce sont de petits adultes écartelés
soulagés d'être à l'école, juste à l'école
mots mélangés, espace clos, une certaine paix
dans les gestes et les voix, s'arrêter
sur la route, juste parl'crire

FLE : Français Langue Étrangère.

*
Françoise Coulmin

LA LIGNE

Te souviens-tu
du coude intolérable
qui dépassait la ligne
sur ton bureau d'école

C'était là la frontière

Naïfs
nous ne pensions pas encore
à ces terribles problèmes de frontière
qui envéniment le monde.

inédit, 2022.

piste pédagogique : Chercher puis écrire à propos des frontières, les limites que nous avons au quotidien.

C'est mon côté du bureau, la surface de réparation au foot, le ligne de lancer au bowling ou à la pétanque...

*

Jean-Charles Paillet

Avec les marées impatientes
les fleuves d'ordinaire intranquilles
et les longues attentes des vagues

Avec l'air des heures fraîches
ou du souffle court et chaud
sur la peau étonnée

Avec le feu à la poursuite du jour
sa morsure en plein cœur
et ses écarts parfois inhospitaliers

Avec la terre où ancrer ses pas
en reprenant pied chaque matin
au milieu de nos frères les arbres

Tout bouge et évolue sans cesse
nous aussi avec nos mots et nos gestes
tout est un et n'a pas de frontière

*

Marie-Josée Christien

Là où le mystère affûte
ses questions
les plus intensément ténébreuses

la frontière n'est pas une muraille
mais une porte qui s'entrouvre
avec délicatesse

prolonge et multiplie
le désir du partage.

*

Jacqueline Held

Nouvelles d'Argentine :
Des femmes, des enfants
Sortent de la nuit froide,
Hantent les rues.
Dans les poubelles
On récupère
Ce qui pourrait
Être vendu.
Des écoliers s'évanouissent de faim.
A quelques kilomètres
Plusieurs petits comparent
Le goût du crapaud grillé
A celui du rat.

- Que voudras-tu faire
Quand tu seras grand ?
- Être étranger.

*

Petite palabre sous l'arbre de paix

Tu dances la salsa de Cuba
Tu chantes des blues,
Des negro-spirituals,
Tu écoutes
Les flûtes indiennes
Du Pérou, du Chili,
La roue te vient
Des orientaux de la protohistoire,
Ton alphabet dérive
Du Phénicien.
Ton couscous est algérien
Tes yaourts bulgares,
Ta pizza italienne,
Tes brochettes turques,
Ton riz... cantonnais,
Ta paella espagnole,
Tes poissons fumés scandinaves,
Ton whisky irlandais,

Ton café brésilien,
Tes chiffres sont arabes...
Ou romains
Ta démocratie grecque.

Et toi, et toi ?
Dans tout ça :
Ami,
Sœur, frère de tous les hommes.

MOTS SAUVAGES
éditions GROS TEXTES

*

Alain BOUDET

Rien n'est à nous

Ni le vent

ni la mer

ni l'écume

Ni les odeurs

ni l'ombre qui nous accompagne

Notre envie de marcher

justifie le chemin

Notre envie et rien d'autre

Et quand nous avançons

à chaque mouvement du corps

nous réinventons la lumière.

*Sur le rivage,
Écho Optique*

*

Pour une bibliothèque idéale

*

Titre : **Gustave Junior 3**

Auteur : journal de poésie pour enfants

Éditeur : LE CENTRE DE CRÉATIONS POUR L'ENFANCE DE TINQUEUX

www.danslalune.org

Année de parution : 2 022

Un numéro trois bien sympathique avec une poignée de poètes français ou étrangers dont une américaine Hettie Jones à lire en Anglais puis en Français.

Les autres : Laetitia Gaudefroy-Colombot, Joep Polderman, Dominique Sampiero, Vincent Tholomé. Des écritures diverses, des thèmes divers : chacun dénicherà au moins un poème qui lui conviendra. Je ne vous dirai pas lequel pour moi. En prime : un atelier de création proposé par Bernard Friot. Pour bien commencer l'année scolaire, j'invite les enseignants à découvrir ce *Gustave Junior* et à l'offrir à leurs élèves. C'est gratuit. C'est ici : www.gustavejunior.com

*

Titre : **pouvoir rêver**

Auteur : Albane Gellé

images : Valérie Linder

Éditeur : L'Ail des ours, collection Graines d'ours 1

Année de parution : 2 022

Un livre de poèmes se joue sur le temps long. Sur des années. Bien souvent les éditeurs de poésie ne disposent pas de ce temps long, pour diverses raisons (santé, économie...). Au fil des années, un livre de poèmes devient plus ou moins « collector », rare et une bibliothèque de poésie recèle ainsi des trésors de poèmes bien sûr, mais aussi d'objets rares, d'histoires humaines partagées. Ce livre d'Albane Gellé, elle l'explique elle-même, a une histoire qui commence en 2001 au Dé Bleu, puis s'est poursuivie en 2014 chez Cadex. Les deux tirages sont épuisés depuis longtemps (j'ai

un exemplaire du Dé Bleu : En toutes circonstances). Le livre renaît aujourd'hui dans la collection Graines d'ours des éditions L'Ail des ours.

Pas tout à fait le même, pas tout à fait un autre, il aura sa place dès la maternelle et au-delà bien sûr. Les images de Valérie Linder portent la légèreté des rêves et s'accordent ainsi aux poèmes. Des poèmes courts, des poèmes pour regarder le monde d'un autre œil, celui d'un imaginaire rêveur et tranquille. Une jolie pépite que cette nouvelle édition.

Trois poèmes du livre
j'ai mis dans ma tête
une boîte à musique
un arbre tout seul
et trois étoiles de mer
pour pouvoir rêver
en toutes circonstances

<https://www.editions-aildesours.com/pouvoir-rever-albane-gelle-valerie-linder/>

*

Titre : **L'Eldorado de la méduse**

Auteur : Jean-Michel Delambre

Éditeur : Éditions Henry

Année de parution : 2 012

Le temps du livre échappe à l'actualité, au rythme des infos qui jalonnent nos jours. Il aura mis dix ans à me rejoindre, au hasard d'une rencontre avec l'auteur lors d'une dédicace à Cogolin. Jean-Michel Delambre a écrit ce livre dans le Nord. Près de ce qu'on a appelé « la jungle de Calais ».

Une traversée de France. Comme un écho aux traversées de ceux qu'on appelle « migrants » ou « sans papiers »...

Ce petit livre de poèmes est une rencontre avec quelques-uns de ces hommes partis de chez eux pour une lointaine Angleterre.

Un témoignage. Un bouleversement.

On ne peut pas rester insensible à ces détresses, à ces volontés. Les mots aussi les accompagnent autant que les repas gratuits des associations, les tentes et couvertures offertes ou les soins des Médecins sans Frontières.

Un petit livre qu'on lit sans le lâcher ; puis qu'on relit. Le temps de mettre des corps, des regards, des espoirs sur ces silhouettes, ombres évoquées.

À lire dès dix ans et sans âge de péremption.

https://www.editionshenry.com/index.php?id_article=289

*

Titre : **Rachida debout**

Auteur : Jean D'Amérique

Éditeur : Cheyne

Année de parution : 2 022

15€

Comment la poésie s'empare des actualités ? Comment créer des passerelles entre le réel, l'humain et les mots ?

Jean D'Amérique propose dans ce livre une piste de réponse. Une piste car chaque poète arpente la sienne et aucune ne se ressemble sinon par le sujet.

Des poèmes oui, chacun peut se rendre indépendant ; mais aussi un « comme un récit ». Une suite de textes qu'on peut lire d'une traite, qui offre une possibilité de mise en voix autant qu'en scène (ce qui a été réalisé en Avignon en 2021).

Des poèmes sur la liberté, le désir d'aller, d'ouvrir portes, fenêtres et cœurs. Des poèmes sur l'exil, la migration. Des poèmes sur la douleur de vivre en chemin, en terre inconnue autant que sur la joie d'être vivant sur le chemin.

Un livre dense, fort et plein d'espoir. D'optimisme. Aller de l'avant, prendre le risque, oser la liberté. Des mots qui accompagnent toutes celles et tous ceux qui hésitent à se mettre debout, ou bien qui ont déjà commencé à marcher.

À lire ou à mettre en scène, dès le collège.

Les sites des auteurs :

Marilyne Bertoncini : minotaura@unblog.fr

Marie-Josée Christien : <https://mariejoseechristien.monsite-orange.fr>

Sandrine Davin : <https://www.facebook.com/davinsandrine>

Chantal Godé-Victor : facebook

Béatrice Libert : <http://www.beatrice-libert.be>

Cécile Ossant : <https://arpenterlesmots.com>

Jean-Charles Paillet : <https://www.facebook.com/jeancharles.paillet.3>

Alexandre Poncin : alexandrepoemes.fr

Claude Ribouillault : clauderibouillault@wanadoo.fr

Patrick Joquel : www.patrick-joquel.com

Cairns (ISSN : 1959-2523) est éditée par

*Les éditions de la Pointe Sarène, 5 traverse de l'orée du bois 06370 Mouans-Sartoux
et les éditions Gros Textes, Fontfourane, 05380 Châteauroux-les-Alpes.*

*Photos Patrick Joquel. Couverture à Pra Loup été, et dans l'édito Flora Divina-Touzeil
2022.*

Comité de lecture : Raphaël Thélème, Robert Froger et Patrick Joquel.

*Abonnement pour les numéros 31 et 32 : 15 €. (au numéro : 9€). Abonnement de
soutien libre.*

On retrouve les anciens numéros sur le site :

<https://www.patrick-joquel.com/editions/16-2/>